

Dix-sept photographies au féminin

Autor(en): **Jacot, Monique**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire**

Band (Jahr): **3 (1996)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-87858>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

DIX-SEPT PHOTOGRAPHIES AU FÉMININ

MONIQUE JACOT

J'ai entrepris un travail de documentation photographique sur les activités professionnelles des femmes en Suisse. Un premier ouvrage ayant pour titre *Femmes de la Terre / Frauen auf dem Land*, a été publié aux éditions La Mémoire de l'Oeil en 1989. Ces photographies ont été exposées au Musée de l'Élysée à Lausanne et à la Sala Diego Chiesa de Chiasso.

Après la vie rurale, j'ai photographié les femmes qui travaillent en usine. Le sujet concerne 270'000 femmes employées dans le secteur secondaire en Suisse. Sujet commencé en 1991, au même moment, je me suis trouvée mêlée à des manifestations et protestations féminines. De la première grève des femmes en 1991 à la non-élection de Christiane Brunner et élection de Ruth Dreifuss, cette parenthèse intitulée *Printemps de femmes – Wir sind so frei* a donné lieu à l'exposition, en 1994, d'une cinquantaine de photographies à Saint-Gervais (Genève) dans le cadre de la Fondation pour les arts de l'image et de la scène. L'exposition a ensuite circulé dans huit villes de Suisse.

J'ai désiré renouer avec une tradition de photographie sociale et humaniste qui remonte à la première moitié du XXe siècle. Cette approche a été le fait de photographes comme Hans Staub, Gotthard Schuh, Paul Senn, Jakob Tuggener pour ne citer que les plus reconnus.

Montrer en images: présence, indifférence, colère, responsabilité, patience, discipline, résignation, mais aussi joie, partage, communication, coquetterie, gestes quotidiens à l'intérieur comme à l'extérieur, à la maison et au travail; montrer ce qui entoure les femmes, tout en informant sur une époque, voilà mon essai pour rendre sensible le fait qu'«étudier un microcosme montre une dimension universelle». En 1997, à l'occasion d'une exposition au musée de l'Élysée de Lausanne, un ouvrage consacré aux *Femmes d'usine* sera publié.























